

éditorial

Les premières manifestations du changement...

Tout d'abord, Agora, comme c'est déjà le cas pour l'Annuaire papier et le site Internet, s'ouvrira à la pub* dès le prochain numéro.

Rassurez-vous, la qualité de votre journal n'en sera pas altérée, car la disposition des bandeaux "partenaires" a été étudiée pour ne pas défigurer la mise en page. Hervé Magon de la Giclais (promo 82), à qui l'Association a confié la régie publicitaire des 3 supports de l'Association (Agora, Annuaire, Site Internet), s'y est engagé, en tant que rédacteur en chef délégué d'Agora.



D'autres paramètres vont bouger, donnant ainsi raison à "l'inoxidable" optimisme de Patrick Igon et de son équipe. D'une part, la Fédération des Associations des Diplômés du Groupe ESCT prend corps. Et d'autre part, l'appui efficace de l'Association pour le Logement des Étudiants Toulousains (ATALE) est désormais acquis (cf. double-page centrale).

Mais cela ne suffira pas. Car, pour développer une dynamique en phase avec notre nouveau rang parmi le groupe de tête des Grandes Écoles, nos projets de développement nécessitent d'importants moyens financiers. Tout le monde doit se mobiliser. Comment ?

En rejoignant le "Club des 15" qui regroupe les partenaires privilégiés de notre Association. En contrepartie de leur soutien, ils bénéficient d'une présence annuelle et préférentielle dans les 3 supports de communication de l'Association.

En acquittant régulièrement sa cotisation à l'Association, à l'instar de ce qui se fait dans certaines Écoles qui disposent d'un réseau puissant, efficace et envié de tous.

Dans les six mois qui viennent, beaucoup de choses vont bouger. Le départ en retraite de notre très dévouée secrétaire, Renée Monzat, nous oblige à repenser l'organisation de la gestion de l'Association. Tous ensemble, profitons de ce tournant historique pour permettre à notre Association de "passer à la vitesse supérieure".

Dans ce contexte, l'AG annuelle du 16 juin 2005, couplée avec une conférence, s'annonce comme un évènement à la fois majeur et festif. Patrick Igon en profitera pour développer le sens des actions en cours et les conséquences attendues d'un vrai changement de cap. Ne manquez pas ce rendez-vous. Votre présence, que l'on peut espérer massive, sera un précieux soutien pour l'Association et pour ceux qui l'animent.

Claude Souloumiac (promo 61)

Vice-Président de l'Association, en charge de la Commission Information

*ouverture exclusivement réservée au "Club des Partenaires" de l'Association.

nota bene

Une soirée
"Spécial AG"
le 16 juin !

- Une AG, ça n'a lieu qu'une fois par an : c'est le moment où jamais pour faire le point sur la situation de l'Association, réfléchir à son avenir, retrouver des potes de promo et refaire le monde autour du verre de l'amitié...
- Le programme de la soirée "Spécial AG" :
17h45 : AG
19h30 : conférence sur "Le Prix comme levier de croissance", avec Emmanuel Zilberberg
21h : cocktail

sommaire

vie des diplômés en France

- Carnet de famille
- Hommage (C. Jeanzac, L. de Rochebrune)
- A l'affiche (G. Colson, J. Assim-Rajpar, P. Bonald)
- Mo-ti-vée (C. Sinaud)
- Viva Agora (N. Babinet)
- Merci qui ? (V. Bepmale)
- Encore lui (F. Mantione)
- Theplacetobe.com (E. Guillaud)

2
et
3

vie des diplômés à l'international

- News from...
...Australia (C. de La Faverie)
...Asia (D. Pfirsch)
...Slovakia (O. Le Floch)
...Switzerland (A. Milhaud)

4
et
5

vie de l'association

- dossier spécial
"partenariat Atale -
Association des diplômés"
- CA des 24 janvier et 12 avril
- Actus des antennes (Idf & Lyon)
- Les diplômés élus à la CCIT
reçus à l'École

6
à
8

vie de l'école

- Pris sur le beef
(G. Cazes-Valette)
- H. Passeron
nouveau DG d'Ecricome

9

vie économique

- Partenariat ONG-Entreprises
(V. Troit-Améhamé)
- Business Angels
& Création d'entreprise

10
et
11

portrait

- P. Hurstel

12

contact

20, bd lascrosses
31000 Toulouse

secrétariat :
Renée Monzat
Permanence de 14h à 18h
du lundi au vendredi
Tél. 05 61 21 12 50
fax 05 61 13 64 26
site web :
www.anciensesct.com
e-mail :
info@anciensesct.com

- Que vous soyez cotisant ou non à l'Association, venez faire entendre votre voix le 16 juin à 17h45 à l'École !

carnet de famille

Dans la perspective de la nouvelle édition 2005 de l'Annuaire, " l'action commando " entreprise au niveau de sa mise à jour permet d'apprendre, parfois avec un certain retard, de bonnes et moins bonnes nouvelles...

ils se sont mariés

- Anissa Métref (promo 00) et Anthony Déal (promo 99), mais on ne sait pas quand !
- 07.05.04 : Stéphanie Deneux (promo 98) et Benoît Roux
- 12.06.04 : Stéphanie Girard (promo 92) et Jean-David Michel
- 10.07.04 : Laure Glavier (promo 00) et Arnaud Deroo
- 18.08.04 : Houcine Addou (promo 02) et Fatima-Zahra Zouagh
- Sept. 04 : Kristel Choquet et Sébastien Collet (promo 02)
- 16.10.04 : Jean-Bernard Oresve (promo 93) et Valérie Feuchter

ils sont arrivés

- 29.08.04 : Clarisse, fille d'Emmanuelle Trouillot et d'Alexandre Dott (promo 98)
- 17.11.04 : Rémi, fils d'Adélaïde Cordonnier (promo 00)
- 09.12.04 : Constance, fille de Véronique Dupérat (promo 97)
- 17.12.04 : Leonardo et Jonathan, fils de Sébastien Dagault (promo 95)
- 23.12.04 : Antoine Alexander, fils de Cordula Barzantry (promo 90)
- 24.12.04 : Thibaud, fils de Karin Bettinger et Max-Alexandre Cathala (tous deux promo 93)
- 26.12.04 : Clémentine, fille de Patrice Caillère (promo 92)
- 14.01.05 : Jules, fils de Stéphanie Roux-Deneux (promo 98)
- 03.02.05 : Jules, fils de Laure Calvel (promo 98) et de Rudy Secco (promo 95)

ils nous ont quittés

- Mars 03 : René Labeur (promo 38)
- Mai 03 : Gérard Armengaud (promo 38)
- Juin 03 : Patricia de Montbel (promo 84) épouse d'Aimery Forzy (promo 85)
- Janv. 04 : Joseph Serre (promo 40)
- Mars 04 : Oscar Bruzac (promo 33), Roland Frank (promo 61)
- Déc. 04 : Claude Jeanzac (promo 46)
- Janv. 05 : Loïc de Rochebrune (promo 53)
- Michel Gaillard (promo 75)

VIVA AGORA

Nicolas Babinet (promo 93) nous envoie un p'tit mail de féloches (toujours bon à prendre): " Vous faites du très bon travail et le journal Agora s'est beaucoup amélioré ces dernières années. Encore bravo et continuez ". Message de l'équipe de rédaction d'Agora à tous les lecteurs: que ce soit pour un coup de gueule ou pour des féloches, n'hésitez pas à nous envoyer des mails (info@anciensesct.com).

HOMMAGE...

...à Claude Jeanzac (promo 46)

Après avoir servi en 44 dans l'Armée Française qui acheva la libération de la France, Claude Jeanzac termina ses études à Sup de Co Toulouse. Né en 1925 à Mazamet, au pied de la Montagne Noire, c'était une forte personnalité. Doué d'une élocution abondante, parfois même imagée, il savait attirer la sympathie de tous les gens qui l'entouraient et convaincre ses interlocuteurs.

Il commença sa carrière dans un cabinet d'expertise-comptable et la poursuivit comme chef comptable aux Ets Dupuy. Attiré par l'immobilier, il participa ensuite à l'administration de sociétés immobilières locatives et, en 65, devint fondateur-associé de la Sogem (Sté de Gestion Méridionale - administration de biens et syndic de copropriétés) puis gérant jusqu'à sa retraite en 84. Grâce à sa forte capacité de travail, il su développer la Sogem, tout en devenant en parallèle associé à l'EEPI (Sté de promotion immobilière) dont le gérant n'était autre que Charles André. Attiré par la location sociale, il prit également la direction d'une association collectant le 1% patronal (Agile) et développa le montant de la collecte, tout en suivant de près l'évolution des filiales permettant aux salariés d'accéder à des logements à prix raisonnable. Une fois à la retraite, il continua à prodiguer de précieux conseils à ses successeurs. Il nous a quittés dans la nuit de Noël, et tous ceux qui l'appréciaient tant et depuis si longtemps, en ont été bouleversés.

...et à Loïc de Rochebrune (promo 53)



Après plusieurs semaines d'une maladie éprouvante, Loïc de Rochebrune nous a quittés en ce début d'année 2005. Il appartenait à la première promo ayant bénéficié des compétences du tout nouveau directeur Max Cluseau. Durant ses études à l'ESC Toulouse, Loïc s'impliqua très souvent dans les activités de la toute jeune association des élèves.

Après avoir satisfait à ses obligations militaires, il fut recruté par le Comptoir National d'Escompte de Paris (CNEP) à Halluin dans le Nord. Puis, avec la progression de ses

responsabilités, il se retrouva à Soissons, Pont-à-Mousson, Tourcoing, Issoudun, Pau, Maubeuge et St-Etienne. Entre temps, le CNEP, par fusion avec la BNCI, était devenu la BNP. C'est à Saint-Etienne en 1977 qu'un poste à l'étranger lui fut proposé dans une filiale de la BNP au Maroc, puis en 1980 dans une autre banque associée à la BNP, la BICIC au Cameroun, où il termina sa carrière. Bien que toujours éloigné de Toulouse, Loïc conserva des relations avec l'Association des Diplômés et c'est tout naturellement qu'à son retour à Toulouse, il proposa ses services à l'Association, en assurant le secrétariat permanent de 1987 à 1991. Après quoi, il profita de sa retraite, consacrant l'essentiel de son temps à sa famille en résidant le plus souvent dans sa maison de Marignac-Laspeyres.

Loïc, tout simplement au revoir, et merci pour les services et le temps consacré à l'Association des Diplômés de l'ESC Toulouse.

[Des amis de la promo 53 : Jean Belou et Jean Lauzeral]

THEPLACETOBE.COM

Le 22 mai 2005, **Emmanuel Guillaud** (promo 98), et sa bande organisent le « 1er Relais Urbain » en Ile-de-France : « Au programme, une épreuve par équipe de 3 personnes composée de 3 relais (22 km de vélo, 13 km de roller et 10 km de course à pied). Cette grande journée de sports, d'échanges et de convivialité permettra à tous de faire du sport dans un contexte à la fois compétitif et chaleureux ». Bien que la date de parution d'Agora soit très proche de l'événement, c'est avec plaisir qu'on s'associe à la promo de la manif. Pour info, pas moins de 1500 participants sont attendus et le départ de ce 1er Relais Urbain sera donné à 10h à l'Observatoire de Meudon. Meilleurs vœux de réussite...

Contact : emmanuel@capitalesports.com

(inscriptions en ligne sur le site www.relaisurbain.com)

A L'AFFICHE

Pédégé de Fram, **Georges Colson** (promo 58) a été, en ce début d'année, élevé au grade d'Officier de la Légion d'Honneur. ■

Toujours en début d'année, **Jahide Assim-Rajpar** (promo 90) a été nommé directeur général adjoint d'Europe Assistance (Groupe Generali). ■

Sans oublier **Pierre Bonald** (promo 71) qui vient également d'être élu Président de la Chambre Régionale des Commissaires aux Comptes (zone d'influence de la CRCC : les départements 09, 31, 81 et 82). ■

UNE CONF' D'ENFER

Anne Cabanne (promo 00) a été enthousiasmée par la première conférence organisée à Paris par l'Assoc' : " *Je suis très heureuse d'avoir pu assister à une conférence de qualité et organisée par l'ESCT. Bien des choses ont changé et il me tarde qu'une antenne parisienne soit ouverte. N'hésitez pas à me mettre dans la boucle si des personnes souhaitent en prendre l'initiative. De mon côté, je ne pourrais malheureusement pas être à l'initiative de ce réseau car je suis actuellement sur d'autres fronts. Merci pour votre travail et à bientôt* ". Rappelons que le conférencier n'était autre que Jean-Christophe Bedos (promo 87), pédégé du Groupe Boucheron.
Contact: anita_cabana@hotmail.com

Anne Trinh (promo 92) y va aussi de son petit couplet : " *Ce mail tout d'abord pour vous remercier et vous féliciter de l'organisation de cette manifestation très sympa et très professionnelle [...] Merci et encore bravo pour cette initiative!* ".
Contact: a.trinh@obifive.fr

MO-TI-VÉE

Après s'être essayée sur différents jobs à la sortie de Sup de Co, **Cécile Sinaud** (promo 96) a intégré en 2001 Goodrich Aerospace où elle exerce aujourd'hui la responsabilité de chef de programme A380 (fabrication d'éléments de carénage du réacteur). Elle prend sa fonction très à cœur, comme le montre cet extrait d'une interview récemment accordée à Toulouse Mag : " *A Toulouse, on est un peu chauvins. Il y a un esprit de challenge avec Boeing. La dernière fois que je suis allée aux Etats-Unis, un commerçant m'a dit qu'il ne croyait pas en l'A380, qu'il ne marcherait jamais... J'étais trop vexée! [...] Je suis comme une gamine à l'idée de le voir décoller: ça me touche énormément* ".

ENCORE LUI

Le multirécidiviste **Florian Mantione** (promo 72) nous informe qu'il a (encore) écrit un bouquin : " *Petite encyclopédie de gourmandise intellectuelle* " (15€ — Editions Athéna — Paris). Morceaux choisis : " *J'aimerais vous entraîner dans une petite promenade gourmande où, par curiosité intellectuelle, nous grappillerions quelques aphorismes, décrypterions quelques palimpsestes, souririons devant certains palindromes. S'émerveiller devant un mot, quoi de plus beau? [...] Je vous souhaite de vivre avec un dictionnaire dans la cuisine et une encyclopédie sur votre table de chevet* ". Tout un programme...



MERCI QUI ?

Valérie Bepmale (promo 95), écrit à l'auteur de son portrait dans le précédent Agora [Claude Souloumiac (promo 61)] : " *J'ai reçu Agora hier et l'ai parcouru attentivement. Merci beaucoup pour ton portrait si sympathique. J'ai découvert que Marina t'avait livré mon secret de surconsommation de chocolat! Bonne continuation à toi et à Agora. Encore merci* ".

COTISATION 2005

seulement **60 €**

■ pour tous les n^{os} d'Agora + l'Annuaire + l'accès au site de l'Association + tout le reste...
pourquoi se priver ?

(en plus, comme tu défiscalises ta cotisation 2005, tu récupères 50% de la mise !)

■ pour bénéficier de tous ces avantages, j'envoie à l'Association un chèque de :

- 60 € (cotisation 2005 normale)
- 90 € (tarif couple)
- 45 € (promos 02-03-04 ou diplômé sans activité)
- 100 € et plus (membre bienfaiteur)

Chèque à l'ordre de : "Association des Diplômés de Sup de Co Toulouse" et à envoyer accompagné du présent coupon à : "Association des Diplômés de Sup de Co Toulouse - 20, bd Lascrosses - 31000 Toulouse".

Nom

Nom de jeune fille

Prénom Promo

Tu peux aussi régler ta cotisation 2005 en ligne sur le site de l'association www.anciensesct.com qui bénéficie d'un processus de paiement sécurisé par la Banque Courtois

spécial retardataires

NEWS FROM AUSTRALIA

PÂQUES australiennes ou pack australien ?



La 2^e rencontre des diplômés à Sydney s'est tenue le mercredi 9 mars 2005 à 18h15 dans le CBD (Central Business District) de Sydney, à deux pas de l'opéra et du Circular Quay, autour d'un casual drink à "the Establishment". Sup de Co sans frontières...

Bernard Demeulemeester (promo 73) et Pascal Bourgeat (promo 83) n'ont pas pu nous rejoindre pour des raisons professionnelles, mais nous avons été heureux d'accueillir Cécile Huchet (promo 99) et Christophe Bailhache (promo 93) qui étaient en France au moment de la 1^{ère} rencontre. Nous sommes donc contents d'apprendre que nous sommes au moins 8 diplômés à Sydney! Mais l'équipe ne comprend pas encore de diplômés ayant l'accent chantant du Sud: dommage, car les Australiens, qui sont déjà charmés par l'accent français, ne pourraient que se réjouir d'entendre un accent toulousain. Cette soirée nous aura permis d'évoquer avec une once de nostalgie nos soirées à la Cave, le Rallye Hermès, les associations... Et oui, c'est vrai, soyons honnêtes, surtout la Cave!

Nous avons aussi partagé nos bons plans pour le long week-end de Pâques, car en Australie, les vendredi (Good Friday) et lundi de Pâques sont fériés. Les enfants sont impatients de voir le "Easter Bunny" qui remplace les cloches françaises de Pâques. Ce "lapin de Pâques" cache dans le jardin œufs et lapins en chocolat (il faut bien gagner sa vie en Australie!)... Les petits et grands commenceront leur journée de Pâques avec un petit-déjeuner très spécial: des "Hot Cross Buns", sorte de petit pain fourré avec du raisin et décoré d'une croix en sucre. C'est bon, mais cela ne remplace pas les croissants et pains au chocolat, ni le Reblochon! Nous prévoyons de nous revoir début mai. À bientôt dans Agora pour de nouvelles aventures...

Cyriane El khiati [épouse de La Faverie (promo 98)]

PS1: j'ai brièvement rencontré Jérôme Venturelli (promo 97) et son amie Vanessa. Jérôme est en train de faire le tour du monde et comme il était de passage à Sydney, il m'a contactée.

PS2: nous avons abordé le projet d'organiser une rencontre "Ericome à Sydney" ou "ESC à Sydney". Si vous avez des suggestions/idées, n'hésitez pas à m'écrire (cdelafaverie@deloitte.com.au).

PS3: pour mémoire, les diplômés basés à Sydney sont: Bernard Demeulemeester (promo 73), Cécile Huchet (promo 99), Christophe Bailhache (promo 93), Julien Roucoule (promo 01), Maroussia L'Huillier (promo 92) épouse Bermann, Pascal Bourgeat (promo 83), Xavier Joly (promo 00) et moi-même.

CONNAISSEZ-VOUS LE "WORKING HOLIDAY VISA" ?

La France et l'Australie ont signé un accord créant un programme "vacances-travail" (working holiday visa) destiné à permettre à de jeunes ressortissants (âgés de 18 à 30 ans) de chacun des deux pays de séjourner dans l'autre, à titre individuel, dans le but d'y passer des vacances. Ce visa permet aux ressortissants d'occuper une activité professionnelle salariée et de compléter ainsi les moyens financiers dont ils disposent. Ce "Working Holiday Visa" a une validité de 12 mois maximum et ne permet pas de travailler plus de 3 mois pour un même employeur.

Pour en savoir plus:

http://www.immi.gov.au/allforms/visiting_whm.htm

(site du Gouvernement d'Australie)

<http://www.austgov.fr>

(site de l'Ambassade d'Australie en France)

NEWS FROM ASIA

Damien Pfirsch (promo 95) nous envoie des nouvelles de Thaïlande: "Voici un résumé de mon parcours professionnel de ces dernières années et plus spécifiquement depuis huit mois, date à laquelle j'ai créé une société commerciale en Thaïlande (www.asiannouveau.com). Peut-être qu'en effet, mon expérience atypique pourrait intéresser les lecteurs d'Agora, puisque l'ESCT mène aussi à la création d'entreprise en Asie! Passionné par l'Asie, j'ai effectué mon stage de troisième année au Poste d'Expansion Economique de Yangon en Birmanie. J'ai ensuite eu la chance de réaliser un CSNA au Laos, en tant que Professeur de Marketing à l'Ecole Nationale d'Administration et de Gestion du Laos, dans le cadre d'un programme de coopération animé par l'Ambassade de France. J'ai ensuite trouvé un emploi à Bangkok en Thaïlande, dans une société de tourisme (Asiajet Ltd). Directeur commercial puis directeur général de cette structure de 30 personnes, j'ai pu y faire mes gammes d'entrepreneur. C'est donc tout naturellement que j'ai décidé de faire le grand saut en 2004, pour créer Asian Nouveau Ltd, une société ayant pour mission de promouvoir et vendre en Europe et aux États-Unis les dernières créations des designers et artistes asiatiques. Start-up Internet (notre principal canal de vente étant en effet notre site Internet B to C), nous sommes aujourd'hui en phase de développement commercial et lançons notamment une importante campagne de relations publiques aux États-Unis. Je vous invite à découvrir notre site, en espérant que vous apprécierez votre visite en ligne!".

Longue vie à Asian Nouveau Limited.

Contact: damien@asiannouveau.com

NEWS FROM SWITZERLAND

sur les traces de l'Aéropostale

J'ai le plaisir de vous faire part de l'inscription au 23^e Rallye Aérien "Toulouse — Saint-Louis du Sénégal" (du 24 sept. au 8 oct. 2005) d'un avion piloté par un Sup de Co. Habitué des rallyes aériens pour en avoir couru plusieurs, gagnés parfois et organisés beaucoup au sein de l'Aéroclub de France de 1982 à 95, notre équipage compte bien briller cette année encore. Pour le grand bonheur de nos (futurs et nombreux) partenaires...

Vous savez comme moi que les participants s'associent souvent avec des partenaires qui trouvent leur intérêt dans ce genre de Rallye. Ayant autant foulé les bancs de notre École que les pistes de Blagnac, Muret, Franczal et Lasborde, je me devais de vous proposer de partager cette magnifique aventure avec nous. Si ce rêve de refaire une des premières lignes de l'Aéropostale, vous séduit comme nous et donne des ailes à votre imagination, alors n'hésitez pas à nous contacter rapidement pour nous parler des idées commerciales ou humanitaires que vous verriez associées à cette course. L'avion engagé est certainement le plus rapide, avec la plus grande capacité. Il sera toujours parmi les premiers à décoller et à se poser à chaque Etape. Pour toutes ces raisons, nous pouvons presque tout imaginer pour un ou plusieurs partenaires. Quant aux atouts de ce projet, jugez plutôt:

1 - C'est le plus long Rallye Aérien du Monde

France, Espagne, Maroc, Mauritanie, Sénégal... 10 000 km, 50 heures de vol et 15 étapes différentes.

2 - Sur la trace des Pionniers de l'Aéropostale

Toulouse, Alicante, Tanger, Casablanca, Cap - Juby (Tarfaya), Villa-Cisneros (Dakhla), Port-Etienne (Nouadhibou), Saint-Louis-du-Sénégal, etc.

3 - Malgré l'absence de prise de risque, c'est une vraie compétition assortie d'un classement!

39 épreuves sur 15 jours de Rallye: précisions de passage, estimations de consommation, visualisation de cibles au sol, précision à l'atterrissage, reconnaissance de photos... Notre équipage a une solide expérience de toutes ces épreuves.

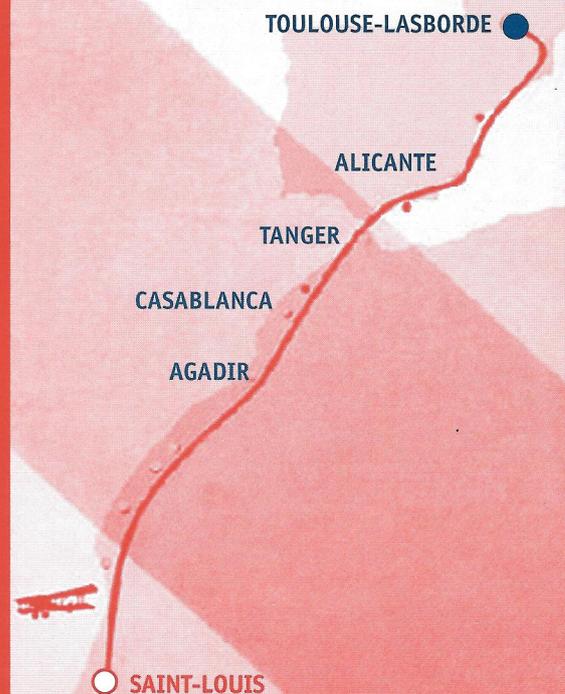
4 - Une excellente visibilité dans les médias

Couverture presse et JT très large pendant le rallye. Présence des chaînes TV au départ et à l'arrivée du rallye. Remise des prix à Toulouse en présence du Maire. Participation de PPDA en 2004 au Rallye (tout cela est disponible sur CD-Rom).

Dans l'attente de vos mails...

Antoine Milhaud (promo 87)
contact: antoine@milhaud.name

DE TOULOUSE A SAINT-LOUIS DU SÉNÉGAL



NEWS FROM SLOVAKIA

On a reçu un petit mail sympa d'**Olivier le Floch** (promo 94) qui est basé en Slovaquie: " Bravo pour votre journal Agora qui, bien que je n'habite plus à Toulouse et que mes contacts avec les diplômés soient très restreints (voire nuls), me permet de garder malgré tout le contact ". Olivier nous informe au passage qu'il est directeur financier de " Faurecia Slovakia ", avec comme challenge de sortir de terre et de lancer 6 nouvelles usines d'ici novembre 2005!

Contact: olefloch@chello.sk

DOSSIER SPÉCIAL A.T.A.L.E.

ASSOCIATION TOULOUSAINE POUR L'ACCUEIL ET LE LOGEMENT DES ETUDIANTS

La finalité Atale

Les fondateurs en rêvaient, l'A.G.E. l'a fait...

L'objectif initial d'Atale était le suivant :

(Article 2) « Cette association, à but essentiellement social, se propose d'assurer, dans la mesure de ses moyens, la couverture des besoins non satisfaits dans le domaine de l'hébergement des étudiants, en particulier ceux de l'École Supérieure de Commerce de Toulouse. Dans la mesure où cela sera strictement nécessaire à l'accomplissement de ce but premier, l'Association pourra acquérir à titre onéreux et administrer des immeubles ».

L'Assemblée Générale Extraordinaire du 26.01.05 a décidé d'étendre l'objet social comme suit :

« L'Association a par ailleurs pour objet, à titre gratuit, dans un but non lucratif et d'intérêt général, et dans la mesure de ses moyens, d'apporter son soutien financier à l'École Supérieure de Commerce de Toulouse, à ses élèves, ou à l'Association des Diplômés Sup de Co Toulouse, soit de façon directe, soit en apportant ce soutien à une association ou fondation qui poursuive un but de même nature ».

PAROLES DE FONDATEURS

Pierre Bonald : « Combien de fois on nous a taxés de magouilleurs alors que notre éthique n'a pas varié d'un iota en 20 ans : le désintéressement total ! On n'est que des diplômés au service des autres diplômés, en espérant que, après nous, d'autres diplômés sauront monter et porter d'autres projets aussi fous... »

Jacques Aïn : « Atale, c'est un magnifique symbole de solidarité entre les diplômés Sup de Co. Cette Ecole, on l'adore tellement que de loin, cela peut friser la naïveté... Il faut que l'Association des diplômés ait plus de moyens pour répondre aux attentes d'un réseau qui s'enrichit chaque année de 400 nouveaux diplômés répartis dans le monde entier, alors qu'il y a 20 ans, ils n'étaient que 100, dont les 3/4 restaient sur Midi-Pyrénées ».

Luis Rofe : « En 86, j'ai répondu à l'appel d'Atale sans avoir réellement conscience de la portée de mon engagement. Aujourd'hui, on était libres de modifier notre objet social pour se partager le gâteau : par exemple, le fruit de la vente de 150 studios en plein Toulouse... Mais fidèles à la déontologie d'Atale, nous consacrerons au contraire la majeure partie des futures recettes financières à l'avenir de l'Ecole et de son réseau de diplômés ».

Claudine Manterola : « En 86, c'est quand même assez étonnant qu'on ait eu cette idée aussi novatrice sur le logement des étudiants ! Les résultats 20 ans après ont dépassé les prévisions les plus folles élucubrées à l'époque... On en est tous très fiers, et surtout fiers de pouvoir, 40 ans après avoir décroché notre diplôme, contribuer efficacement à l'avenir de l'Ecole ».

20 ans après, Atale incroyable d'une po



Marie-Claude, c'est quoi, cette Atale dont l'immense majorité des diplômés ne soupçonne même pas l'existence ?

Marie-Claude Augier (présidente d'Atale). L'Association Toulousaine pour l'Accueil et le Logement des Etudiants (loi 1901) a été constituée le 2 avril 1986 pour une durée illimitée, par une poignée d'amis

diplômés Sup de Co Toulouse un peu fous, un peu visionnaires et surtout soucieux de s'attaquer à un problème qui, à l'époque, n'intéressait personne : le logement des étudiants de l'Ecole. Lors de la construction de la nouvelle Ecole boulevard Lascrosses, on a donc décidé de lancer, via l'association Atale, la construction d'un immeuble abritant 150 studios à 20 mètres de l'Ecole.

Une affaire de gros sous ?

Pour lancer la construction, oui, mais pas pour nous enrichir ! Notre objectif n'a pas varié depuis 20 ans : mettre les réalisations d'Atale au service de l'Ecole, des élèves et des diplômés. Presque 20 ans après, quand on voit ce qu'est devenu le marché de l'immobilier à Toulouse, et plus particulièrement celui des étudiants, on a eu à l'époque une intuition géniale ! Ça n'a d'ailleurs pas été facile d'imposer à tous les membres fondateurs un objectif social assorti de 2 contraintes majeures : gérer bénévolement 150 studios et ne jamais en percevoir la moindre royauté. Aujourd'hui, étant donné que l'immeuble est pratiquement payé et qu'il a pris une forte valeur, si l'objectif d'Atale avait été celui de faire du business, cela ferait un joli magot à se partager entre les fondateurs...

L'aide Atale

pistes en cours d'étude & premières déci

Aide aux Diplômés

- Participation significative au financement de l'Association des Diplômés ter l'embauche d'un(e) assistant(e) à temps complet recruté(e) à l'étranger pour remplacer Renée Monzat qui part en retraite en octobre 2005.
- Recherche d'un local plus vaste et adapté aux besoins de l'Association
- Amélioration du fonctionnement du site Web de l'Association
- Aide future à l'embauche d'un Délégué Général de l'Association
- Assistance à l'emploi ou au repositionnement des diplômés Sup de Co.
- Aide à la création d'antennes locales de l'Association sur le territoire étranger.
- Aide au financement de manifestations diverses et notamment de forums...

Aide aux Elèves

- Mise en place de prêts d'honneur et d'actions financières ciblées
- Assistance à la recherche du 1er emploi.

[Pages 6&7 : propos recueillis par Hervé Magon de La Giclais (promo 86)]

concrétise le rêve signée de sup de co

Pendant les 20 premières années, le fruit des loyers a été consacré au remboursement des emprunts. Maintenant que les crédits sont presque soldés, qu'allez-vous faire des recettes d'Atale ?

Bien entendu, une partie des recettes restera affectée à l'entretien de notre patrimoine. Pour le reste, on va réaliser notre rêve : aider financièrement l'École, les étudiants et les diplômés pour que l'ESCT ne soit pas perçu comme un simple lieu de passage dans une carrière, mais plutôt comme un lieu où les valeurs de solidarité et de générosité laisseront des traces indélébiles dans les esprits.

Concrètement ?

Par exemple, l'emploi est une préoccupation majeure de tous les diplômés, qu'ils soient jeunes ou moins jeunes. Or, malgré la meilleure volonté des uns et des autres, les réponses ne sont pas aujourd'hui à la hauteur des attentes. Il est clair qu'avec de nouveaux moyens mis à disposition de la Direction de l'École et de l'Association des diplômés, ça devrait changer !

Moralité ?

Tous les fondateurs d'Atale, et notamment les 3 « leaders » Pierre Bonald, Jacques Aïn et moi-même, sont très fiers d'avoir porté pendant 20 ans et mené à terme, contre vents et marées, un projet social ambitieux qui plaçait d'entrée de jeu l'École au cœur des objectifs. J'espère que, parmi les futures générations de diplômés, certains seront à la fois assez fous, visionnaires, généreux et têtus pour porter de nouveaux projets d'intérêt général au service de l'École, en souvenir des années inoubliables qu'ils auront passées à l'École !

La dream-team Atale

Membres d'honneur

Le Maire de la Ville de Toulouse
Le Président de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Toulouse

Membres fondateurs

Jacques Aïn (promo 56), Marie-Claude Augier, Présidente (promo 65), Jean-Claude Andral (promo 65), Pierre Bonald (promo 71), Jean-Philippe Castany (promo 65 - décédé), Jacques Foltran (promo 64), Philippe Fons (promo 69), Pierre Lacrampe (promo 65), Claudine Manterola (promo 77), Pierre Mas (promo 61), Luis Rofe (promo 63), Claude Souloumiac (promo 61), Jacques Veiller (promo 65), Jean Vieu (promo 65)

Paroles de fondateurs (suite)

Pierre Lacrampe et Jean Vieu : « Au départ, on ne mesurait ni les risques financiers (qui auraient pu nous conduire à la ruine) ni les chances de gain. On a dit oui parce qu'on avait confiance les uns envers les autres, et notamment envers nos 3 leaders Anne-Marie, Pierre et Jacques, et tout s'est déroulé comme prévu ».

Claude Souloumiac : « A l'époque, j'étais plus suiveur que leader. Aujourd'hui, je partage néanmoins cette fierté collective et cette joie de se retrouver entre copains pour une noble cause. Il se trouve en plus que je suis à la fois « Atalien » et vice-président de l'Association des Diplômés : ça facilite les contacts entre les 2 structures, dans l'immédiat ».

ce qu'en pensent les dirigeants de l'association des diplômés

Patrick Igon : « Grâce à une poignée de visionnaires au cœur gros comme ça, notre Association va enfin pouvoir décoller. Bien entendu, on a quand même besoin de toutes les sources de financement pour réussir notre pari, au niveau de l'aide à l'emploi notamment : les cotisations, les partenaires, Atale... Chaque euro compte ! »

Gilles Méric : « L'intuition de quelques joyeux drilles un peu fous, mais riches d'une éthique inébranlable, va permettre à l'Association des diplômés de développer ses projets. C'est sans doute une belle leçon pour tous, et notamment pour les futures générations de diplômés. Etre un businessman et avoir un cœur en or, c'est parfaitement compatible en 2005 comme en 1986 ! »



CONSEILS D'ADMINISTRATION

Le travail en profondeur continue

Voici ce qu'il faut retenir des 2 séances qui se sont tenues depuis le précédent numéro d'Agora :

séance du 24 janvier :

Bilan des cotisations 2004

1402 (contre 1510 en 2003)

Agora - site internet

Une plus grande complémentarité doit être développée entre ces 2 supports (par exemple : le site pour les infos fraîches et factuelles, Agora pour des articles de fond).

Annuaire

La régie publicitaire du futur annuaire 2005 a été confiée à Hervé de la Giclais (promo 82) qui a mis en œuvre une stratégie de partenariat commune aux 3 supports de l'Association (Agora/Annuaire/site Internet).

Relations avec les diplômés et les élèves

- **en projet** : une conf' à Paris le 15 février avec Jean-Christophe Bedos et une conf' à Toulouse (Business Angels).
- **réalisé** : une soirée lyonnaise organisée par Olivier Chéronnet (promo 92), et en présence du directeur de Sup de Co Toulouse, a réuni 75 participants.
- **Gala 2005** : le coupler avec la sortie de l'Annuaire.

Relations avec la CCIT

Le 10 mars, l'Association a invité les diplômés Sup de Co récemment élus ou salariés à la CCIT à une rencontre à l'Ecole, placée sous le signe de la camaraderie et de la convivialité, en présence de Claude Terrazoni (Président de la CCIT) et d'Hervé Passeron (Directeur du groupe ESCT).



75 participants à la réunion lyonnaise organisée par Olivier Chéronnet (en médaillon)

VISITE DE L'ECOLE

Quand les Sup de Co de la CCIT débarquent à l'Ecole...

Comme nous l'annoncions dans le précédent numéro d'Agora, 8 diplômés ESCT ont été récemment élus membres titulaires de la CCIT : Jean-François Battesti (promo 76), Gérard Bayle (promo 72), Jean-François Brou (promo 79), Thierry Dumas (promo 78 - 1er vice-président), Pierre Gaches (promo 78), Patrick Igon (promo 80), Bernard Ourmières (promo 77 - vice-président 2ème secrétaire du bureau) et Marc Vieuxloup (promo 77 - vice-président trésorier).

séance du 12 avril :

Comptes 2004

Excédent de 6000 €

Cotisations 2005

1024 (contre 967 à la même époque en 2004) ; une relance est en cours.

site internet

environ 4000 connexions en 2004.

Relations avec les diplômés et les élèves

- **Conf' du 15 février à Paris** : 160 participants (dont Hervé Passeron)
- **Antenne parisienne** : animation le 1er mars par Geneviève Cazes-Valette (promo 76) d'une réunion à Paris sur le thème de la création de l'antenne parisienne de l'Association, au cours de laquelle de nombreuses suggestions ont été émises :
 - une conf' le 31 mai sur « Le Prix, comme levier de croissance », qui sera ensuite programmée le 16 juin à Toulouse, jour de l'AG
 - organiser une fête en juin pour réunir les Parisiens des 10 dernières promos
 - identifier un point d'entrée par promo pour mieux centraliser ou relayer l'info
 - pouvoir disposer d'un local pour y organiser une permanence
 - organiser un forum emploi...
- **Gala 2005** : formule « repas-bal à l'Ecole + soirée étudiante à l'extérieur » à l'étude.

Annuaire électronique

les développements nécessaires à sa montée en puissance ont été chiffrés à 10 K€.



160 participants à la Conférence du 15 février à Paris, avec Jean-Christophe Bedos (en médaillon)

RECHERCHE

PRIS SUR le beef !



Vice-Présidente de l'Association des diplômés ESCT et prof de marketing à l'École, Geneviève Cazes-Valette (promo 77) est l'auteur d'un rapport d'étude sociologique " Idéologie et consommation de viande en France ". Mais encore?...

Réalisé sous l'égide et grâce au cofinancement de la Direction Générale de l'Alimentation et du Groupe ESCT, ce rapport a eu un certain retentissement dans les médias. Côté pratique, il est disponible sur le net: esc-toulouse.fr, rubrique " recherche ", sous rubrique " actualité de la recherche ".

La viande, plus on l'aime, moins on la cuit

Prof de marketing à l'ESCT depuis 1980, Geneviève est aussi responsable d'un mastère en Marketing et Technologie agroalimentaires. Elle a obtenu en 1997 un DEA en Anthropologie sur le thème de la " crise de la vache folle ". Elle vous dira volontiers, avec son sens inné de la formule, que le Français est un *viandard*. Faut-il s'étonner de cette boutade quand on sait qu'elle est fille et épouse d'éleveurs de bovins viande et elle-même consommatrice exigeante de viande rouge: " *La viande par excellence, plus on l'aime, moins on la cuit!* ". Le démarrage de son étude se situe en 1995, mais sa recherche a pris une orientation particulière à partir de mars 1996. C'est l'époque où les Français ont une réaction soudaine de panique quand le gouvernement Britannique évoque la possibilité de transmission de l'ESB à l'homme (via une variante de la maladie dégénérative de Creutzfeld-Jacob) facétieusement qualifiée par Geneviève d'Encéphalopathie Stressante Bénéfique... Elle a donc choisi de faire ressortir le côté positif des choses.

Pour Geneviève, la recherche n'est pas forcément " éthérée "

Elle a le souci de " faire utile " pour les acteurs de la filière viande: producteurs, industriels ou distributeurs. D'où l'intérêt suscité par son étude. De la discussion, il ressort qu'il y a eu en fait deux périodes de " crise " affectant la consommation de viande bovine. La première de mars à juillet 96 et la seconde, dont l'intensité a été pire que la première, de fin octobre 2000 à juillet 2001. Cette dernière est la conséquence de " l'affaire Carrefour " qui a demandé à ses clients, le 22 octobre 2000, de rapporter la viande de bœuf, sous prétexte qu'elle pouvait provenir d'animaux atteints de l'ESB. Dans les deux cas, il y a eu un gros impact immédiat -mais, heureusement, momentanément- sur la consommation de viande bovine. Les achats se sont reportés

quelques chiffres

La consommation de viande régresse
Depuis environ 20 ans, la régression est continue : de 1,5 à 2% par an. C'est probablement une conséquence du vieillissement de la population, car les seniors sont chroniquement sous-consommateurs de viande, et de bœuf en particulier. Cette tendance est notamment marquée chez les femmes adeptes de régimes alimentaires. Dans les deux cas, il semble pourtant dommage de se priver de viande, car un bon nombre d'anémies proviennent de carences en fer, alors que la viande rouge en contient beaucoup...

consommation de viande en France*

Le porc (y compris la charcuterie) vient en tête avec une consommation de 35,3 kg par an et par habitant, suivi par la viande bovine (veau inclus) avec 26,5 kg et la volaille (23,5 kg).

*Chiffres 2004

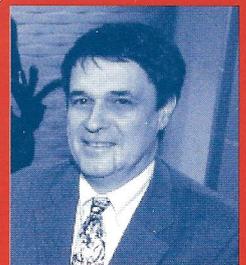
dans un premier temps sur les viandes blanches, puis les consommateurs sont progressivement revenus à la viande rouge, via les boucheries traditionnelles d'abord.

Sortir de la spirale infernale de la productivité

Le principe de précaution a conduit à l'abattage de troupeaux entiers " pour rassurer le bon peuple ". Il a surtout indéniablement traumatisé un certain nombre d'opérateurs. Pourtant, on retiendra surtout que ces crises successives ont induit une considérable amélioration de la sécurité des consommateurs. Désormais, la traçabilité est presque parfaite et l'obligation d'étiquetage détaillé constitue un gros progrès. Les contraintes, facteur de professionnalisation, ont avantagé les bons opérateurs au détriment des autres. L'engouement des consommateurs pour le " bio " a le mérite d'entraîner un élargissement du choix de produits et une prise de conscience des éleveurs: la productivité accrue n'est plus considérée comme unique planche de salut.

Claude Souloumiac (promo 61)

A L'AFFICHE



DG du Groupe ESCT depuis 1998 et DG adjoint de la CCIT depuis 2002 (en charge des enseignements),

Hervé Passeron vient d'être également élu DG de la banque d'épreuves Ecricome commune aux écoles suivantes : Bordeaux Ecole de Management, Euromed (Marseille), ICN (Nancy), Reims Management School, Sup de Co Rouen et Sup de Co Toulouse.

La différence entre l'entreprise et l'ONG, c'est qu'il reste quelque chose derrière soi lorsqu'on quitte une ONG

On connaissait les concepts "d'économie solidaire" ou encore de "développement durable".

Virginie Troit-Améhamé (promo 94), International Partnerships Manager à Handicap International (HI), propose celui de "développement stratégique solidaire".

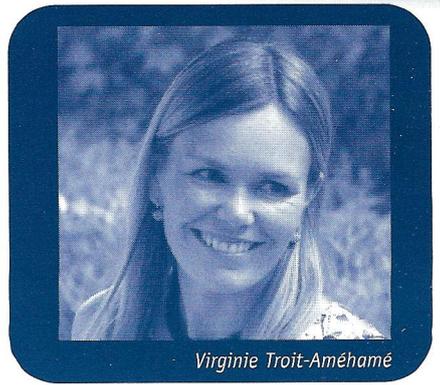
Dès son stage de première année à la Réunion, Virginie se passionne pour l'international. Fraîchement diplômée, elle passe deux années en Inde aux côtés de son mari, alors en VSN à Calcutta: "Sentiment d'impuissance dans les centres de Mère Térésa [...] Ne jamais oublier ces images quand, de retour, je serais tentée de me planquer derrière mes "sales reports" et mes "business development plans", et surtout ne jamais dire à mes enfants que je n'ai rien essayé". Le ton est donné... Après plusieurs années dans une multinationale américaine à Munich et la naissance de deux enfants, elle se lance dans le bénévolat, puis démissionne de son job de marketing pour rejoindre HI. Elle dit de son choix: "J'ai enfin trouvé matière à me rendre vraiment utile, avec mon expérience et mon diplôme". On l'aura compris, pour Virginie, la réalisation professionnelle est indissociable d'un engagement personnel au service des autres.

Les partenariats ONG/Entreprises au cœur de l'actualité. Les questions d'éthique, de responsabilité sociétale ou environnementale de l'entreprise, sont régulièrement à la Une. "En acceptant ce poste à HI et en basculant de l'industrie à l'humanitaire, je n'aurais jamais cru être aussi proche des entreprises, de débats économiques et éthiques fondamentaux", explique Virginie. Elle ajoute: "Une tournée européenne des conférences sur la responsabilité sociale des entreprises m'a

bien fait comprendre qu'en Europe, le mouvement est en train de se construire et qu'on a tous notre brique à poser". En effet, l'opinion publique demande aux entreprises un comportement plus citoyen et il est devenu nécessaire et légitime pour l'entreprise de s'intéresser aux problèmes sociétaux. "On ne demande pas aux entreprises de se lancer dans le social, le développement ou l'écologie; on veut leur faire prendre conscience de leurs responsabilités, de l'importance de les assumer et de les intégrer à leur management", explique-t-elle. Et d'ajouter: "En tant que décideur, salarié, actionnaire, investisseur, consommateur, on a chacun un moyen d'influencer les entreprises".

Des partenariats gagnant/gagnant.

Les ONG ont de plus en plus besoin de l'argent des entreprises, qui, elles-mêmes, se rapprochent des ONG pour répondre aux demandes de la société civile. Les partenariats noués ces dernières années développent l'image citoyenne de l'entreprise. En parallèle, l'entreprise a besoin d'enrichir son identité d'éléments différenciateurs, d'attirer positivement l'attention des consommateurs, d'être plus soucieuse de la prise en compte de l'autre. Enfin, les grandes causes humani-



Virginie Troit-Améhamé

taires s'affirment comme outil de cohésion interne dans l'entreprise. De leur côté, les ONG sont ouvertes aux partenariats avec les entreprises qui leur apportent une source de financement favorisant leur autonomie. Les objectifs de l'entreprise et de l'humanitaire sont conciliables, même si le mariage n'est pas facile, selon Virginie: "Les uns vont en réunion en charentaises avec leur sandwich et leur papier recyclé pour compter les victimes de mines en Angola, tandis que les autres présentent en vidéoconférence leur prochaine méga-campagne de pub pour le nouveau mascara triple volume. Derrière ces différents styles se développent néanmoins une prise de conscience, une volonté d'action, des compétences et surtout (ça, c'est plus récent) la compréhension des enjeux réciproques". Mais elle rappelle que les ONG ne renonceront jamais à dénoncer les non-respects des droits de l'homme, la production de bombes à sous-munitions ou la déforestation, voire à refuser des partenariats avec des entreprises superficiellement engagées. Mais n'est-ce pas aussi pour cela qu'on les aime et qu'on leur fait confiance?

Claudine Sournac (promo 92)

HANDICAP INTERNATIONAL : MODE D'EMPLOI

Chacun peut aider son entreprise à devenir solidaire de HI: espace sur la voile d'un bateau, parrainages pour vos employés, événement "client-fournisseur", vente d'un produit partage (à chaque vente, l'ONG touche un montant convenu), co-financement d'un médecin... Bref, que tu sois diplômé(e) ou étudiant(e), contacte-moi!

■ **Virginie Troit-Améhamé** [vamehame@handicap-international.de]
Handicap International
Ganghofer Strasse 19 - D - 80339 Munich
Tél. : ++49 (0) 89 54 76 06 22 - Fax : ++49 (0) 89 54 76 06 20

CONFERENCE-DEBAT

quand les business angels volent au secours des créateurs d'entreprise...



Et une conf' de plus, une !... Décidément, le succès du cycle de conférences mis en place depuis plusieurs années par l'Association des Diplômés, l'École et la Bordelaise de CIC, ne se dément pas. Le 31 mars dernier, c'est le thème des "Business Angels" qui était au cœur des débats. Zoom sur une nouvelle génération d'anges qui donnent des ailes aux créateurs d'entreprises...

"Un business angel, c'est une personne physique ayant décidé d'investir de l'argent dans la création d'entreprises, mais

aussi de contribuer à leur développement :

en participant au comité stratégique, en ouvrant leur carnet d'adresses...", explique Gérard Balandreau, qui cumule pour sa part les rôles de chef d'entreprises et de business angel. Une fois ce décor posé, il passe le flambeau à Jean-Jacques Rigoni, également chef d'entreprise et président du "Fonds d'Amorçage Midi-Pyrénées". Le capital (4,2 millions d'€) de cette société de capital-risque est partagé entre plusieurs actionnaires prestigieux : Irdi, Caisse des Dépôts, CNRS, Conseil Régional, France Télécom, EADS... Ils investissent en moyenne 300 K€ par projet retenu, en attachant une grande importance à l'équipe-projet : *"Un projet peut être bon, mais porté hélas par une mauvaise équipe"*. L'important est de détecter combien de temps le créateur va pouvoir tenir le coup et surtout, dans quel délai il sera capable de s'autofinancer, avec des clients qui génèrent du CA et du profit. Mais hélas, ce fond d'amorçage s'intéresse surtout aux projets de haute technologie portés par des chercheurs ou ingénieurs, et moins à des projets de services portés par des Sup de Co.

Pour un créateur d'entreprise, pourquoi est-ce si dur en France de dépasser le cap des 5 ans (1 créateur sur 2 jette l'éponge avant) ? Aux USA, grâce à des lois qui favorisent le développement des nouvelles entreprises (small business administration), 40 % des marchés publics doivent obligatoirement leur être attribués, alors qu'en France, la barre est placée à 8 % seulement. Or, gagner un premier gros marché public permet souvent à une toute jeune entreprise de franchir un palier décisif. Autre constat : en France, les 25 plus grosses entreprises actuelles existaient déjà en 1960, alors qu'aux USA, 19 des 25 plus grosses boîtes n'existaient pas à l'époque : le renouvellement est donc permanent. *"Chez nous, les grosses entreprises se comportent comme des seigneurs sur leurs marchés respectifs"*, commente Jean-Jacques Rigoni.

Avoir à ses côtés des business angels, cela oblige le créateur d'entreprise à lever le nez du guidon

Un témoignage de créateur d'entreprise ayant eu recours aux business angels ? Celui de Jacques-Antoine Darricau, ingénieur télécoms de 47 ans, qui, après avoir managé de gros programmes chez Alcatel, Matra Espace et Astrium, a décidé de créer sa boîte sur le créneau suivant : le marché de terminaux téléphoniques GSM résistants à toutes épreuves pour les zones géographiques très rurales et semi-désertiques d'Afrique et d'ailleurs. *"J'ai mis 2 ans pour boucler mon tour de table financier, après avoir perdu du temps avec des partenaires potentiels qui se défilèrent au moment de signer le chèque... En définitive, après un passage très profitable à l'Incubateur Midi-Pyrénées, j'ai eu le OK de 3 partenaires : l'Anvar, GSO Investissement (membre de France Angels) et Midi-Pyrénées Investissement. Avec eux, on a monté un comité stratégique qui se réunit une fois par mois pour faire le point sur mon tableau de marche. C'est bien, parce que ça m'oblige à lever le nez du guidon et à prendre du recul sur la trajectoire poursuivie"*.

En clair, le business angel peut être une source de financement décisive lors d'une création d'entreprise, mais la contrepartie pour le créateur est de lui garantir une certaine transparence de fonctionnement. Autre atout : la rapidité de la décision, à l'instar de ce qui se passe chez GSO Investissement : *"Dès le lendemain du grand oral que nous faisons subir au créateur dont le projet a intéressé l'un des business angels de notre fédération, le créateur sait si nous le suivons ou non"*.

Hervé Magon de La Giclais (promo 82)

Repères

- **Capacité annuelle d'investissement d'un business angel ?**
70 000 € en moyenne (mais 56% investissent moins de 45 000 € et seul un club restreint de business angels a les moyens de miser gros).
- **Qui sont les business angels ?**
78% sont des dirigeants d'entreprise.
82% apportent, en plus du financement, un appui stratégique au créateur.
- **Le Business angel est-il mono ou pluri-entreprises ?**
Il investit en général dans plusieurs opportunités (manière de ne pas mettre tous ses œufs dans le même panier).
- **Niveau du retour sur investissement recherché ?**
25% (le salaire de la peur).
- **Où place-t-il son argent ?**
De préférence à proximité géographique de sa base (pour épauler plus facilement le créateur).
- **Combien y a-t-il de business angels ?**
 - France : entre 3 et 4 000.
 - Grande-Bretagne : environ 50 000.
 - USA : environ 500 000.

Pierre Hurstel (promo 80)

Auditeur humaniste et dirigeant anticonformiste

" L'entreprise doit donner à l'homme une dimension qui lui permette de s'accomplir et de contenir ses peurs ". Emanant d'un psychosociologue des organisations ou d'un étudiant utopiste, cette phrase prêterait à sourire. Mais écrite par l'un des dirigeants d'Ernst & Young (E & Y) dans un livre de management qui fait référence, elle donne à réfléchir! Ainsi va Pierre Hurstel (promo 80), utopiste dans un monde hyper rationnel, humaniste dans un environnement libéral et hédoniste dans un contexte " technostressant ". Jeunes diplômés, lisez bien ces lignes. On peut réussir sa vie de dirigeant sans adopter la rigueur d'Owen-Jones, le cynisme de Lelay ou l'opportunisme de Bolloré!

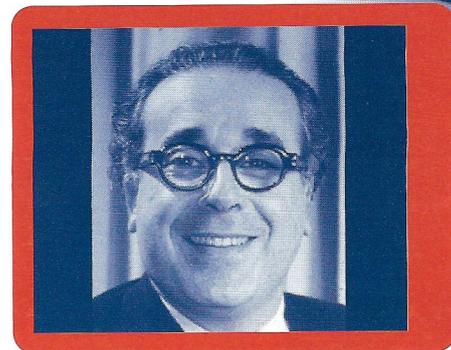
Lorsqu'il rentre à Sup de Co en 1977, Pierre Hurstel vient de rater de peu le concours HEC. Max Cluseau, emblématique Directeur de l'époque, conscient du potentiel du jeune homme, le prend entre quatre yeux: " Vous avez raté de peu HEC, il faut maintenant savoir si vous voulez réussir ou si vous voulez échouer. Si vous ne prenez pas cette épreuve comme un échec, vous réussirez, et dans quinze ans, vous encadrerez des équipes composées d'anciens HEC ". D'ailleurs, dès son grand oral de sortie, il bluffa un ancien HEC, comme s'en souvient Michel Lebon (promo 63), alors directeur des études: " Il avait tiré au sort un sujet ardu qu'il allait développer avec brio: "Investir ou sous-traiter". Déjà, la responsabilité sociale et sociétale du dirigeant!

carrière, famille, mais aussi plaisirs de la vie. Force est de constater la capacité prédictive de Max Cluseau: Pierre Hurstel vient d'être nommé membre de l'Executive Board mondial d'E & Y à Londres, en charge de

la stratégie RH! Mais au-delà de sa carrière, Pierre a avant tout fondé une famille, dont il est très fier! Si les deux derniers (7 et 14 ans) sont encore dans le cocon familial, les deux aînés poursuivent de brillantes études supérieures à Toulouse, dont les thèmes ne sont pas sans rappeler le parcours ou les préoccupations du papa: la cadette de 22 ans est en fac de Psycho et l'aîné est étudiant... à Sup de Co.

Les autres passions de Pierre ? Rugby, gastronomie et Art contemporain. La " Biennale " de Venise ou " Art Brussels " sont des rendez vous cochés sur l'agenda familial longtemps à l'avance. " Je suis collectionneur depuis 18 ans, mais je ne conçois pas d'acheter une œuvre sans rencontrer l'artiste et comprendre son projet personnel. Je suis obsédé par la création, et pas seulement artistique. On peut créer une lumière entre les gens. Mais je suis aussi un grand épicurien, spécialiste de la tête de veau et un fanatique des vins du Languedoc et du Roussillon! Je suis Toulousain, j'y ai fait toutes mes études et je suis fier de porter les couleurs de Sup de Co. Je suis supporter du Stade Toulousain et je ne manque pas un match du Tournoi ".

Hasards & rencontres. A Sup de Co, il se passionna pour la communication, et voulut en faire son métier. Mais la vie est faite de hasards et de rencontres, comme celle qu'il fit avec le regretté et visionnaire Malissard, qui l'invita à le rejoindre chez " Belou & Malissard ": " Les systèmes et les machines vont progressivement grignoter le métier traditionnel de l'expertise-comptable. Demain, nous aurons besoin de jeunes comme vous, des communicants, capables de faire le lien entre les Hommes et les systèmes. Car ça, aucune machine ne saura jamais le faire ". Le jeune Pierre " Skywalker " Hurstel venait de rencontrer son maître Jedi!



L'entreprise réparatrice. Son irrésistible ascension commence donc en juillet 80 chez " Belou & Malissard " puis chez E & Y. Rejoignant le staff parisien en 1996, il passe à la dimension européenne en 2000 en devenant responsable de la stratégie RH et de la communication interne pour l'Europe du Sud. Il participe aussi à des groupes d'experts comme le think tank " Prométhée " ou l'observatoire " Odysée ". Il profite de ces expériences pour rédiger en 2002 un ouvrage* " L'entreprise réparatrice ou le nouvel épanouissement ", où il aborde le délicat sujet des interactions " homme-entreprise " sous un angle humaniste et iconoclaste. Il montre comment l'entreprise doit aider ses collaborateurs à se construire et à s'épanouir. Le magazine l'Expansion écrit d'ailleurs que " Pierre Hurstel apporte un brin de subversion dans un univers très feutré ".

Bien qu'il soit aujourd'hui installé à Londres, gageons qu'il n'oubliera pas sa fibre occitane et qu'il aura à cœur de défendre les couleurs " Bleue " et " Rouge et Noire " depuis Twickenham.

Joël Echevarria (promo 87)

* Editions Maxima (déc 2002), préfacé par Herminia Ibarra (professeur à la Harvard Business School)

agora

■ **Journal de l'Association des diplômés de Sup de Co Toulouse**
20 boulevard Lascrosses - 31000 Toulouse

■ **Directeur de la publication**

Claude Souloumiac (promo 61)

■ **Rédacteur en chef délégué**

Hervé Magon de la Giclais (promo 82)

■ **Comité de rédaction**

Guy Bouzigues (promo 51), Anne-Marie Laharrague (promo 63), Claudine Sournac (promo 92), Anne-Catherine Besques (promo 03), Pierre Carrera (promo 64), Joël Echevarria (promo 87) et Francis Guitard (promo 67)

■ **Mise en page et impression**

Pôle Impression - Castanet

N° ISSN : 0-991-3424